

En-
closure

21377-8

Copies

Monsieur le Général

Ayant reçu cette nuit des nouvelles authentiques sur les événements arrivés en France, qui font connaître la déchéance de l'Empereur Napoléon, son abdication et auvernement au Prince de S. M. Louis XVIII, M. M. les Généraux et moi, nous nous sommes fait un devoir de donner connaissance de ces événements à la garnison.

Les Généraux, officiers et Soldats ont prêté le serment de fidélité à S. M. Louis XVIII, arborer la cocarde blanche et le drapeau royal français.

Maintenant, Monsieur le Général, je vous demande dans quelle situation et état de choses vous met vis-à-vis de vous. — Veuillez me faire connaître si vous continuerez l'état de guerre vis-à-vis les troupes de S. M. Louis XVIII, comme vis-à-vis celles de l'Empereur Napoléon, ce que je ne puis croire, puisque par votre lettre de ²⁰ avril vous m'avez fait connaître que Louis XVIII, étant Roi de France et de Navarre, le pouvoir suprême ne tolèrait plus d'hostilités entre les troupes que nous commandons.

Cette circonstance ne fait retirer la demande que j'ai faite, d'envoyer un officier Général en France, je me borne à vous demander formellement des rapports pour que l'officier, qui ira porter prêter serment de fidélité à Monsieur le Comte d'Artois, Lieutenant Général du Royaume n'éprouve aucun retour en route. De la

(Signé) Le Maréchal Duc d'Auerstaedt
Prince d'Eksmühl.

M. le Général Comte de Benningser

Monsieur le Maréchal : Je dois demander excuse à votre Excellence du retard qu'a souffert ma réponse, mais l'officier, qui m'apportait sa lettre m'a manqué au moment que je me transportais à Altona. Je m'attendais bien que les troupes françaises à Hambourg et Harbourg, prêteraient avec empressement le serment de fidélité au légitime souverain de la France Louis XVIII, reconnu par la nation, au plutôt qu'on leur en laisserait la volonté, mais j'avoue que je ne pouvais m'attendre à la question que V. E. me fait dans cette même lettre, "si je continuerais l'état de guerre, vis-à-vis les troupes de S. M. Louis XVIII, comme vis-à-vis celles de l'Empereur Napoléon" — de $\frac{1}{2}$ de ce mois, j'ai déjà communiqué à V. E. l'invitation du nouveau gouvernement provisoire de la France : de vous enlever du côté de la bonne cause, que la nation veut d'adopter, et ne recevant point de réponse satisfaisante à ma lettre, qui accompagnait cette dépêche, je devais alors prendre le parti d'éclairer par moi-même la garnison sur le vrai état des choses — Je fis placer des drapeaux blancs sur mes avant-postes avec les armes de Louis XVIII, et c'est encore V. E. qui me fit demander de les ôter, avec la menace de tirer dessus. Et en effet, lorsque les drapeaux restèrent, on tira sur eux du Sternchantz pendant toute une journée.

Deux fois-je dois répondre à la présente question que V. E. vient de m'adresser ? et peut-il encore exister un doute sur mes dispositions envers

tout

17
29

tout ce qui ^{est} censé appartenir à S. M. le Roi de France?
 J'ai l'honneur de vous dire, Monsieur le Maréchal,
 que toutes les troupes qui ont prêté serment de fidélité
 au souverain légitime actuel de la France sont
 regardés dès ce moment, comme troupes amies d'un
 illustre souverain allié de l'Empereur mon maître.
 Mes ordres sont déjà donnés qu'on se commette
 plus d'hostilités de votre côté. V. I. restera
 avec sa garnison dans ses positions actuelles,
 jusqu'à ce que j'aurais reçu les ordres nécessaires
 de l'Empereur, mon maître, sur l'expédition en
 France des troupes françaises, qui forment les
 garnisons de Hambourg et de Harbourg. Je les
 attends d'un moment à l'autre ainsi que
 les instructions pour V. I. de la part de son
 souverain. — V. I. ne trouvera désormais rien
 à rendre à ses troupes les services qui peuvent
 dépendre de moi pour leur alléger autant que
 possible leur présente situation.

Il dépend de V. I. de m'indiquer le
 temps pour lequel Elle a besoin des passeports
 et de m'informer du nom de l'officier qui
 doit y figurer; je demande en même temps votre
 appartement M. le Maréchal, pour que mon officier
 puisse aller ensemble avec lui, pour pouvoir
 féliciter S. M. le Roi sur l'agréable et impor-
 tante acquisition, qu'Elle vient de faire dans
 l'armée de V. I.

Le
 Comte Bennigsen
 (Signé)

17 août 1814
 29. Altona -

Bank of Birmingham
April 14th 1814